

Aloes¹

Généralités

Aloes ou Aloe socotrina est une plante de la famille des liliacées. Elle fleurit en juin, dans les pays méridionaux, où elle pousse en pleine terre, tandis qu'elle passe chez nous la mauvaise saison dans les serres.



Nous obtenons les différentes dynamisations homéopathiques du remède en partant d'une teinture-mère préparée avec le suc épais de la plante.

L'aloès agit électivement sur le système veineux, aussi intéresse-t-il plus particulièrement les organes où celui-ci abonde, tels que le foie et la rate. Mais c'est surtout dans le domaine de la veine porte que se développent ses effets: il provoque par la pléthore qu'il y détermine aussi bien dans l'un que dans l'autre sexe, une irritation de tous les organes du petit bassin avec toutefois une prédilection marquée pour l'appareil génital féminin. L'aloès, écrit Kent, en cela très semblable à Aeculus, entraîne par son action, un engorgement, une pléthore veineuse qui produit une sensation de plénitude à travers tout l'organisme, mais le trouble le plus marqué se localise dans les veines dépendant du système porte avec grande sensation d'engorgement, de plénitude, au niveau du foie, de l'abdomen, de l'intestin et du rectum).

De son côté, Manquat, dans son traité de Thérapeutique, nous dit que l'aloès congestionne le rectum par l'intermédiaire des veines hémorroïdaires, et les organes abdominaux, surtout ceux du petit bassin, et en particulier les organes génito-urinaires; il peut en résulter une sensation de pesanteur dans les reins et vers le siège, la production d'hémorroïdes chez les prédisposés, des envies plus fréquentes d'uriner, et parfois des hémorragies vésicales, l'exagération du flux menstruel et même l'avortement. Gubler attribue la congestion rectale à trois causes: une action directe de l'aloès sur la muqueuse rectale, celle de la bile sur la même région, et enfin le retentissement de la stase veineuse du foie sur les veines mésentériques).

En un mot, l'aloès appelle par ses effets physiologiques, une suractivité, une plénitude veineuses telles qu'il est probable que par l'intensité de son irritation fluxionnaire, il corresponde mieux à la période aiguë des états pathologiques auxquels il convient et qui sont dus à la congestion et à la pléthore veineuse.

¹ Le texte de couleur noire est pris dans le livre du Dr Lathoud J.A. : Etudes de la Matière Médicale Homéopathique, Franche-Comté Impression 25270 Levier. [Dans chaque rubrique, le commentaire du Dr Kaici est de couleur bleue.](#)

Inutile de chercher une quelconque trace du génie dans cette trop pauvre présentation. Voici, en quelques lignes, comment le décrit Wilhelm Pelikan² : "C'est une métamorphose très caractéristique du type bulbeux. Environ 130 espèces d'Aloès habitent les déserts et les steppes de l'Afrique. Un tronc, haut d'un ou plusieurs mètres, porte en quelques sorte le bulbe dans l'air sec et chaud, dans le torride soleil africain, qu'il entrouvre, et il en sort une cinquantaine de feuilles de la longueur et de l'épaisseur d'un bras, charnues, épineuses, vertes et cireuses. Le végétal croît pendant des années jusqu'à ce que ses forces vitales, longuement accumulées, éclatent avec véhémence en une inflorescence dressée. La hampe florale mesure un demi-mètre ; elle porte un épi serré de fleurs jaune-orangées penchées qui produisent des capsules à trois loges, parcheminées. Le meilleur Aloès passe pour être celui de Socotora, le plus imposant croît en Afrique du sud, dans le désert de Karroo..."

Notons le caractère solitaire de cette plante qui pousse dans des endroits désertiques, sa hauteur conséquente, son bulbe surélevé, ses fleurs tombantes. Nous verrons les rapports avec le génie.

Caractéristiques

Constitution et type

L'aloès est un médicament qui convient particulièrement aux gros mangeurs pléthoriques, sédentaires, et intoxiqués par leurs sels d'urates et d'oxalates de chaux. Beaucoup d'entre eux sont pris pour des diabétiques, leur urine réduisant la liqueur de Fehling; il suffit de quelques doses d'Aloès et d'Oxal. ac. qui décongestionnent le foie, le grand maître du métabolisme alimentaire, et le bulbe, particulièrement au niveau du plancher du IV ventricule, pour voir ces pseudo-diabétiques revenir à un état meilleur et leurs urines ramenées à la normale" (Dr Amieux) (1).

Le type sensible est donc un individu qui ne bouge pas (comme un végétal au milieu du désert) qui est avide de nourriture (une plante est aussi avide d'eau dans un endroit sec) et qui est sujet à des calculs (des sels d'urates ici, des feuilles charnues et solides à l'image d'un minéral là). Le type sensible correspond au végétal.

Il rétablit l'équilibre physiologique

Il rétablit l'équilibre physiologique quand le malade a pris beaucoup de drogues, précédemment, et quand, à la suite de cela, il est impossible de distinguer les symptômes de celles ci de

² PELIKAN Wilhelm : L'Homme et les Plantes Médicinales - Tome I, page 382

ceux de la maladie. C'est un "clarificateur de symptômes", comme Sulfur et aussi parfois Nux vomica (Dr Amieux, loc. cit.).

Parce que le végétal, soumis à de longues diètes hydriques, doit préserver sa physiologie de toute toxine afin d'en faire bon usage au bon moment, Aloes, chez l'homme, amène une semblable clarification physiologique.

Les selles et symptômes intestinaux

Les selles et les symptômes intestinaux sont si importants qu'ils déterminent le choix du remède parfois à eux seuls.

Sensation de plénitude au niveau du foie, de l'abdomen et de l'intestin ainsi que dans le rectum; à cela sont associées des hémorroïdes. Il éprouve des douleurs abdominales qui le pressent d'aller à la selle, comme Nux vomica : douleurs coupantes, rongeantes, autour de l'ombilic; élancements douloureux au niveau de l'ombilic et irradiant vers le rectum.

Troubles dysentériques ou diarrhéiques; dans les crises de diarrhée, *les fèces sont expulsées en un jet de matières liquides jaunes, offensives, excoriantes, brûlant comme du feu et laissant l'anus douloureux; ou bien les matières expulsées sont comme de la gelée. Il retient difficilement les selles; il ne peut détourner son attention de son rectum car, dès qu'il l'oublie, les matières s'échappent en quelque sorte spontanément; il ne peut pas donner issue au moindre gaz parce qu'en même temps, des matières fécales sortiraient. Avec cette diarrhée d'aloès, les gaz distendent fortement l'abdomen, déterminant une sensation de plénitude, de ballonnement, et le malade doit se rendre fréquemment à la selle. D'autre part, cette perte du tonus du sphincter anal a permis d'obtenir de brillants résultats chez les jeunes enfants qui, lorsqu'ils commencent à marcher, laissent échapper, involontairement, les fèces sous forme de petits amas de mucus et de matières jaunes. Maintenant, il est bien entendu que cette perte de pouvoir de constriction du sphincter anal, se présente non seulement dans le cas de selles diarrhéiques, mais peut se rencontrer également avec des matières en petits fragments durs et ronds, et le sujet ne s'aperçoit pas qu'il en est sorti.*

Enfin, *chaque bouchée d'aliments absorbée oblige le malade à aller à la selle en toute hâte; boire de l'eau produit souvent le même effet; également cette diarrhée peut être produite par le fait d'avoir mangé des huitres hors de saison, pendant les chaleurs ou à l'époque de la reproduction; Lycopod. éloignera cette tendance aux malaises à la suite d'absorption d'huitres, mais si, dans ce cas, on a une véritable cholérine, on trouvera qu'aloès est le remède (Kent).*

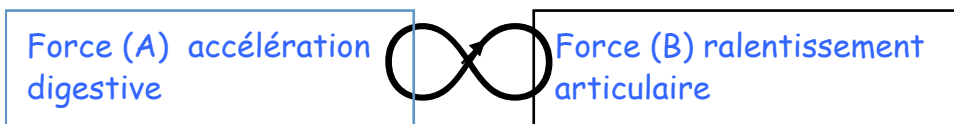
Pour comprendre ces symptômes il nous faut reprendre appui sur le végétal dans le désert un jour de pluie. Dès les premières gouttes, le végétal fait un plein d'eau en lançant des racines le plus loin possible pour en capter d'avantage, puis il porte cette eau le plus rapidement dans ses réserves afin de gonfler son bulbe floral et remplir sa tige, la dressant ainsi au plus haut. C'est exactement cela que disent les signes digestifs : le sujet Aloes, gros mangeur, doit, à chaque gorgée d'eau ou à chaque bouchée d'aliment, aller à selle en toute hâte, il éprouve une sensation de plénitude abdominale, il ressent un mal au dos alternant avec des maux de tête ou des hémorroïdes. Traduit, cela donne un individu qui, au moment du repas, ouvre ses sphincters qui sont ses racines, gonfle son abdomen qui est son bulbe, souffre de son dos qui est sa tige.

Génie du remède

En précisant les signes digestifs, on peut dire que chez l'individu Aloes, il y a une *accélération subite de la physiologie digestive*, comparable là aussi, à la rapidité de consommation d'eau un jour de pluie chez le végétal asséché. Derrière cette accélération se trouve, pour le végétal, une longue période *d'attente préalable* et une longue *retenue* des forces vitales. Ainsi se dessine le génie du remède : chez Aloes, *il y a ingurgitation rapide et évacuation rapide, montée accélérée et descente accélérée, il y a union du haut et du bas dans une semblable précipitation* (l'alternance maux de tête et lumbago procède de ce lien entre extrémités). Chez Aloes, il y a donc une *force de précipitation vers le bas* qui traverse le tube digestif chez l'homme comme il y a, dans le végétal, une semblable force de précipitation vers le bas lorsque une nourriture arrive et il y a une force de rétention qui tente d'immobiliser cet apport vital sous forme, par exemple, de gonflements hémorroïdaires ou de lumbago immobilisant chez l'homme et par exemple, chez le végétal, sous forme de gonflements bulbaires immobilisants. Bien sûr aussi il y a une *force de précipitation vers le haut* qui, chez l'homme se traduit par exemple, par des maux de tête en haut à chaque pas fait en bas et qui, chez le végétal, se traduit par une force qui tire la tige vers les hauteurs. Pour simplifier, je dirai que le génie de Aloes associe une *forte accélération digestive et une forte immobilisation articulaire*, qu'il est partagé entre le besoin de croître en hauteur et celui de grossir en largeur. En très simple, **le génie de Aloes allie :**

- **une force (A) faite d'accélération digestive et**
- **une force (B) faite de ralentissement articulaire.**

Sur la spirale de Moebius, ce génie s'inscrit ainsi :



Modalités

Les modalités d'Aloes sont complexes parce que des aggravations et des améliorations se marquent autant dans le processus d'accélération que dans le processus de ralentissement.

Aggravation

Pour la contrepartie accélération :

- *après avoir mangé ou bu* : autrement dit, dès que le processus de précipitation se met en marche.

- *par la bière* : boisson de brassage par excellence, la bière, entre eau et alcool, contient tous les attributs pour accélérer un transit.

- *de bonne heure, dans la matinée* : parce que c'est le début d'un mouvement accélérateur.

Pour la contrepartie ralentissement :

- *par les huîtres* : parce que, immobilisées sur leur rocher, elles incarnent l'inertie dans l'eau tandis que l'Aloes représente l'impatience sans eau.

- *par la vie sédentaire* : l'immobilité aggrave autant que la précipitation.

Amélioration

Pour la contrepartie accélération :

- *par un vent ou une selle* : lorsqu'il est secoué, Aloes se soustrait un peu d'une certaine immobilité et donc éprouve un répit. Lorsqu'il s'exonère, il élimine quelques lourdeurs embarrassantes et donc arrête un peu le processus accélération/ralentissement.

Pour la contrepartie ralentissement :

- *par le temps froid, par l'eau froide* : elle agit comme un régulateur, elle amène une source vitale sans lancer le processus d'accélération parce que, dans le même temps, elle le freine par action de refroidissement.

Symptômes mentaux

Le sujet d'Aloes est extrêmement excitable quand il souffre et ses douleurs se localisent généralement au ventre; il est énervé et facilement irritable pendant ses crises de coliques; il est mécontent et fâché contre lui-même, ou irrité au sujet de ses maux, surtout quand il est excité.

Les symptômes d'Aloes se rencontrent souvent chez les vieux buveurs fatigués, pituiteux, hypochondriaques. La vie lui est un fardeau; il hait les gens et repousse tout le monde en même temps qu'il a de l'aversion pour le mouvement.

La force (A) d'accélération déclenche les maux de ventre habituels et, aussi, une excitation dans le territoire mental sous forme d'énervements, d'irritabilités.

La force (B) de ralentissement est à l'origine de l'aversion pour des gens. Je précise que cette aversion pour les gens ou ce désir de demeurer seul, est le reflet, chez l'homme, de la vie, peut être aussi du besoin, en tous cas de la *nature solitaire* du végétal dans le désert. L'aversion pour le

mouvement (force B) vient de sa crainte d'être emporté dans la tourmente d'une accélération (A).

Tête

Il a de la congestion de la tête qui se manifeste en même temps que la pléthore intestinale et qui est la conséquence d'une stase veineuse liée à celle du système porte; mal de tête frontal avec pesanteur sur les yeux et nausée, aggravé par chaque pas qu'il fait (Bellad., Bryone) et aussi par la chaleur tandis qu'il est amélioré par le froid et par les applications froides comme tous les autres symptômes du remède; il peut alterner avec du lumbago ou arriver après une selle insuffisante. En effet, quand il y a pléthore et rétention oxalurique, le malade a de la céphalée ou du lumbago, ou les deux à la fois, tandis que lorsque l'élimination des oxalates et des urates se fait bien, il y a décongestion, la tête se libère, tandis qu'il y a irritation des émonctoires intestinaux et utérins (Dr Amieux, loc. cit.).

Du fait que, chez Aloes, le bas et le haut sont solidaires et qu'ils réagissent ensemble ou en alternance, la *pléthore* (B) intestinale en bas, entraîne une semblable *congestion* (B) de la tête en haut. De même un pas en bas entraîne une même agitation dans le ventre en haut, un mal de tête en haut va de pair avec un lumbago en bas, etc.

Face

La face du malade d'Aloes peut présenter des colorations diverses : la pâleur ou la turgescence, signes de la congestion veineuse générale du remède; ou encore le subictère déterminé par les désordres qu'occasionne le médicament au niveau du foie.

Les lèvres peuvent être rouges, comme celles de Sulfur, gonflées, craquelées, fendillées. Les yeux sont brillants, quelquefois rouges et saillants; le regard vacillant exprime l'anxiété; il est quelquefois obligé de fermer partiellement les paupières comme si la vision des objets le fatiguait. Enfin, il peut avoir le bout du nez rouge, le reste du visage ne participant pas à cette coloration.

Les contraires sont associés sur la face de notre patient, ici le pâle (B) et congestif (A), comme ailleurs le bas et haut. Avec des précisions en rapport avec le génie : les zones tuméfiées, elles-mêmes bombées ou saillantes comme les yeux, les lèvres ou le nez sont congestionnées (force A), les parties étalées, elles-mêmes plutôt plates comme les joues, sont pâles (force B).

Appareil digestif

Estomac

Le besoin qu'a le sujet de dissoudre en excès les sels qui l'intoxiquent, lui donne une grande envie de choses juteuses; de même la saturation par la pléthore est l'explication de l'aversion qu'il présente pour la nourriture et particulièrement pour la viande. La congestion du "bulbe est la raison

des nausées qu'il a en même temps que le mal de tête. Egalement, étant pléthorique, il a, après avoir mangé, de la flatulence avec pulsations dans le rectum et irritation sexuelle.

Quand il fait un faux pas, il a une douleur vive au creux de l'estomac (Dr Amieux, loc. cit.).

Le besoin de liquéfier des zones trop longuement asséchées par la chaleur chez le végétal se traduit ici, chez l'homme, par un besoin de dissoudre (force A) des concrétions (force B) et autres sels dans l'organisme.

Abdomen

Aloes est d'une façon prééminente un remède du foie. Les partisans de la doctrine des signatures ne manqueraient pas de faire remarquer à ce sujet qu'une coupe transversale de la feuille de la plante, montre une texture assez analogue à celle du lobule hépatique; on y remarque notamment trois trachées qui rappellent les ramifications de la veine porte dans le foie, dans les espaces portes. D'autre part, la forme générale de la feuille rappelle assez bien la forme des veines portes au sein du tissu hépatique, et il se trouve que l'aloès est le congestionnant ou le décongestionnant du système porte suivant qu'on le manie à doses pondérales ou à doses homéopathiques (Dr Amieux, loc. cit.).

Nous savons aussi combien cette congestion du système porte retentit sur la cavité abdominale et son contenu, mais aussi dans tout l'organisme. *Sensation de plénitude, de distension, dans l'abdomen, avec flatulence et borborygmes*; il lui semble que son ventre va éclater et les borborygmes sont si forts qu'ils peuvent être entendus par une autre personne, s'il y en a, dans la pièce où se trouve le malade. *Grande distension des côlons qui météorise l'abdomen* comme s'il allait éclater; après l'expulsion, même d'une grande quantité de gaz, il n'y a aucun soulagement et le ventre est aussi distendu que jamais. *Coliques, tranchées, au niveau de l'étage supérieur de l'abdomen*, principalement dans la région ombilicale, forçant le malade à se tenir assis, le corps plié en deux, ce qui le soulage (Colocynthis); il peut y avoir aussi des tranchées non seulement autour de l'ombilic, mais encore dans les flancs, et le ventre est si sensible qu'il ne peut trouver aucune position qui soit pour lui confortable.

Sensation de faiblesse dans le ventre comme si la diarrhée allait en résulter (Podophyl.); de même, comme Sulfur, il peut y avoir un impérieux besoin d'aller à la selle qui le chasse du lit de bonne heure le matin.

Nous avons vu que le bulbe surélevé chez le végétal correspond à l'abdomen chez l'homme; il est donc logique qu'après un repas (force A), comme après remplissage hydrique chez le végétal, il y ait gonflement (force B) ici et là dans cet étage supérieur.

Rectum et selles

Besoin urgent d'aller à la selle; seul passe un vent chaud procurant du soulagement mais pour peu de temps car le besoin pressant renaît bientôt (Natrum suif.) (Kent). Gaz inoffensifs, brûlants, copieux; les gaz sont abondants et la selle petite (Agaricus); quand il passe un gaz, sensation comme si la selle voulait partir avec lui.

Diarrhée avec selles formées de matière jaune semblable à de la gelée transparente ou sanguinolente; quelquefois, ce mucus semblable à de la gelée vient en grande quantité et coule hors du rectum sans que le sujet s'en aperçoive. *Les selles passent involontairement*; elles passent sans que le sujet s'en doute, en expulsant un gaz ou quand il urine; cette perte de tonicité du sphincter anal paraît être non seulement une conséquence de la faiblesse musculaire, mais aussi d'un sentiment

désespérant de faiblesse. Pour le Dr Amieux (Ioc. cil.), il faut ici incriminer surtout l'œdème de la muqueuse ano-rectale qu'on y rencontre alors souvent. le rectum paraît plein d'un liquide pesant qui veut s'échapper ou qui s'échappe avec un gaz, malgré le malade. Avant la selle, il y a beaucoup de gaz et de borborygmes; il peut y avoir aussi beaucoup de coliques et de tranchées, surtout à droite, dans l'abdomen. Pendant la selle, il y a encore beaucoup de gaz et du ténesme. Après la selle, il y a une sensation de faiblesse; s'il y a eu des coliques avant la selle, elles cessent alors mais il y a une transpiration profuse en même temps que la faiblesse; également, il peut y avoir une chute du rectum qui est soulagée par l'eau froide.

Symptôme déjà commenté, la descente rapide de la selle à travers un sphincter entrouvert est en rapport avec un génie accélérateur.

Appareil urinaire

Sensation de lourdeur et d'élargissement de la prostate. Il ne faut pas non plus oublier ici qu'Aloes est un oxalurique et un uricémique.

Lourdeur et tentative de rétention sous forme de gonflement prostatique dans un organe évacuateur par excellence : ralentissement (B) et évacuation (A) propres au génie sont représentés.

Organes génitaux

Masculins

Il y a une grande irritation sexuelle par suite de la congestion veineuse des organes du petit bassin.

Congestions ralentissantes (B) ici, excitations accélérantes (A) là, rien à ajouter.

Féminins

Les règles sont trop fréquentes et trop abondantes. Pendant les règles, il y a une sensation de lourdeur dans le rectum aggravée quand elle est debout. L'utérus semble pesant; elle ne peut marcher à cause de cela (Sepia, etc.). Douleurs comme celles du travail, surtout au niveau des reins, et s'étendant jusqu'aux jambes.

Pesanteurs et ralentissements (B) sont à corréliser au coup d'accélérateur (B) porté aux règles (trop fréquentes et trop abondantes)

Dos et extrémités

Douleurs dans le bas du dos, plus intenses par le mouvement. Point douloureux, élancements à travers le sacrum. *Lumbago* alternant avec les maux de tête et les hémorroïdes. Sensation de malaise

dans les membres. Douleurs d'arrachement dans les articulations. la plante des pieds est douloureuse quand il marche.

On connaît l'alternance lumbago/céphalées.

La douleur au niveau des articulations est une variante du génie qui veut arracher de la vitesse (A) à l'organe du mouvement, lequel incarne, chez Aloes, au contraire un désir de ralentissement (B). Dilemme et arrachement donc.

Conclusion

Aloes, bien utilisé contre les hémorroïdes, est peu prescrit pour son action régulatrice, en particulier sur les pertes d'eau et donc sur les rétentions de sels. Rappelons-nous son génie accélérateur du transit, ce qui, par réciprocité, entraîne un ralentissement concomitant dans d'autres secteurs. Quand il y a perte de beaucoup d'eau, chez Aloes, il y a alors rétention de certains organites, notamment de sels d'urates et d'oxalates. Ainsi, pour s'opposer à la fabrication de ces concrétions, quand par ailleurs existe une physiologie rapide, l'indication d'Aloes est largement souhaitable. C'est aussi un bon remède intermédiaire, à donner entre Sulfur, remède de l'adaptation équilibrée et Sepia, remède alternant le lourd et le léger. Aloes est un balancier qui ajuste alternance, vitesse et précipitation.

Application clinique

Françoise, 41 ans, mariée, un enfant, consulte pour des hémorroïdes typiques d'Aloès : elles saignent peu, elles sont douloureuses, très pruriantes, améliorées par l'eau froide et alternent avec des maux de tête. Françoise a bien remarqué d'une part, qu'elle n'avait pas de crises hémorroïdaires lorsqu'elle avait des migraines (dans le crâne qui est aussi une zone articulaire) et vice-versa, d'autre part, qu'elle avait des besoins urgents d'aller à selle, plusieurs fois dans la journée et qu'elle émettait alors des selles liquides précédées de mal au ventre. Donc une accélération digestive (A) et une migraine immobilisante (B) pour reprendre les termes du génie. Et aussi, toujours avec l'empreinte du génie, des hémorroïdes présentant ici des douleurs vives, excessives, accélérées (A) mais pruriantes, tenaces et immobilisées là (B). Aloes, donné en 9 CH plusieurs semaines a considérablement amendé les crises.

Dominique, 57 ans, récemment retraitée de l'éducation nationale, me consulte trois semaines après avoir subi une troisième ligature des hémorroïdes externes qui la faisaient souffrir depuis longtemps. Les hémorroïdes étaient peu saignantes mais fort douloureuses, aggravées par les ablutions chaudes et améliorées par l'eau tiède. En fait, elle vient parce que, depuis son intervention, dès qu'elle a fini de manger, elle est saisie de violentes crampes au ventre avec une envie soudaine et impérative d'aller à selle. La première évacuation est explosive avec vent puis, avec des retours au W-C tous les quarts d'heure jusqu'à midi, les autres selles sont plus ou moins productives, plus ou moins efficaces. L'après midi, elle a moins mal, moins de symptômes, plus de répit. Elle me dit aussi que depuis trois semaines, elle a complètement changé de comportement, elle est devenue froide, distante avec son mari, avec ses parents aussi qu'elle juge manipulateurs, elle ne supporte aucune intrusion sur son territoire, elle reballe son mari, ne le craint plus, n'accepte plus son autorité, elle est souvent en colère, revêche et lointaine. Si, autrefois, elle était gentille, bienveillante et soumise, maintenant, elle se sent pousser une envie forte d'en découdre et de reprendre le terrain concédé, elle ne savait pas se défendre mais là elle reste ferme sur ses positions et sur ses choix.

Sur le Kent : envie d'aller à selle après le repas (page 738) et envie soudaine (page 739) reste Aloes seul. Mais aussi en termes de génie, il y a une force (A) d'accélération digestive et une force (B) faite non pas de ralentissement articulaire mais de blocage mental net : Dominique met un coup d'arrêt aux agissements nocifs, à tous les chantages et autoritarismes subis. Il y a bien, en bas, une force (A) accélérante et, en haut, une force (B) rétive et immobilisante. Aloes en 9 CH a guéri la malade.

Lucie 24 ans, étudiante et surveillante dans un lycée, me parle de douleurs abdominales violentes dès le petit déjeuner du matin, suivies immédiatement de selles explosives, jaillissantes, très fluides et assez abondantes. Elle est vite soulagée après la selle et ne ressent plus rien de la journée jusqu'au lendemain et ainsi de suite. RAS à l'examen. J'hésite entre Podophyllum, Natrum carbonicum, Aloes et autres. Finalement j'apprends que Lucie souffre ainsi depuis plusieurs mois. Depuis que, devenue bouc émissaire sans raison, elle est harcelée par sa chef d'établissement, pernicieuse et manipulatrice. Celle-ci, ayant décidé de s'acharner jusqu'à l'abattre, lui fait désormais une guerre d'usure ininterrompue, lui refuse ou lui bloque sans explications toutes les demandes de congé, de changements d'horaires ou de permutations. Un enfer pour Lucie qui songe à démissionner...

La clef du remède est dans le fait que ma malade est placée entre une force rétive et immobilisante (les blocages ressenties A) et une force accélérante (les diarrhées B). Bien sûr, Aloes, donné en 9 CH pendant 40 jours a délivré la malade de ses diarrhées mais pas de sa folle directrice.

Karine, 39 ans, consulte parce qu'elle a de violentes sensations de brûlures aux membres inférieurs, qui montent depuis les orteils aux cuisses, puis au dos, au thorax, à la tête. Elle n'a pas faim ce qui inhabituel et très mal au ventre, des brûlures si elle mange, avec beaucoup de distension et de gaz. Elle se dit constipée alors que, normalement, elle n'a aucun mal à aller à selle. Elle signale aussi des raideurs articulaires surtout aux membres supérieurs. Elle est aggravée la nuit, elle boit beaucoup ce qui améliore les douleurs dans tout le corps.

Les douleurs ascendantes et la soif particulière m'ont mis sur la piste d'Aloes. Les raideurs articulaires l'ont confirmé. Car, ici, il y a bien une force (A) d'accélération digestive avec brûlures et soif ardente et une force (B) de ralentissement articulaire. La consultation devra, plus tard, tenter de comprendre pourquoi, Karine se trouve entre une force qui la consume et une force qui la contient.